

FICHE 7 - Porter le débat au niveau national

La plupart des luttes locales mettent en jeu des thèmes environnementaux de niveau national (et international), par exemple : la pollution de l'air, les émissions de gaz à effet de serre, la rareté de l'eau, etc.

Elles s'inscrivent souvent dans la remise en cause d'un modèle « climaticide » auquel s'opposent également d'autres associations ayant une plus forte visibilité. La convergence de votre lutte avec la leur vous permettra de mettre plus facilement votre sujet en avant sur le plan national.

Identifier les convergences thématiques

Alors que les Méga-bassines s'inscrivent dans une volonté politique nationale depuis plusieurs années, c'est le projet « local » de Sainte-Soline (Deux-Sèvres) qui a mis ce sujet à la Une des médias avec des manifestations mouvementées en 2022. Depuis, la presse nationale commence à s'intéresser à d'autres projets de Méga-bassines, contestés localement, parfois depuis longtemps. Ce lien entre local et national justifie donc que vous preniez contact avec les associations engagées dans des combats proches du vôtre, même à l'autre bout de la France et pourquoi pas, à l'international. Les bénéfices sont multiples :

1 – Echanger et faire circuler les informations

Le savoir acquis par les uns aide les autres à bâtir un argumentaire solide, à mettre en place une méthodologie, ou partager des informations juridiques. Quatre organisations d'intérêt général ont réussi à faire condamner l'Etat pour inaction face aux changements climatiques (l'Affaire du Siècle) ; Reprendre leur argumentation peut vous servir dans les combats locaux (enquête publique, contacts élus, arguments juridiques...).

Il en est de même pour France Nature Environnement (FNE Paris et Île-de-France) et les Amis de la Terre qui ont gagné contre le projet "Mille arbres" et "Ville Multi-strate" à Paris sur la question des polluants (dioxyde d'azote et particules fines émises). Dans de nombreux dossiers dont les projets d'infrastructures routières, nous retrouvons ce sujet de la pollution.

2 – Faire des propositions

Lorsque des combats contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes et le barrage de Sivens ont été très médiatisés, des alternatives ont été trouvées. Il existe des centaines de mobilisations territorialisées contre des projets inutiles, il faut donc faire des propositions qui peuvent s'appliquer au niveau national pour pouvoir porter tous ensemble « la bonne parole » et sensibiliser les habitants sur des sujets comme la ville du quart d'heure, la préservation des terres agricoles, le renouvellement thermique...

Il est plus facile de faire abandonner un projet si des propositions concrètes sont faites par le milieu associatif local soutenu par des associations nationales et des élus. Il devrait devenir de plus en plus difficile à un porteur de projet de le faire accepter s'il trouve en face de lui des oppositions unies, partageant leur savoir-faire et leur réseau.

3 – Obtenir des reportages sur les chaînes nationales et une forte visibilité sur les réseaux sociaux.

Un exemple récent est très instructif. En mars 2022, l'association Dernière Rénovation demande une obligation de rénovation globale et performante du parc immobilier français d'ici 2040. Faute de réponses, sa campagne « Dernière Rénovation » a été lancée pour forcer le gouvernement à agir. Cette désobéissance citoyenne non violente a fait la une des médias en un rien de temps avec ses opérations de blocage des axes routiers par exemple. Elle a mis ainsi en avant le sujet essentiel de la

rénovation des logements, combat porté pourtant depuis des années par des dizaines d'associations et de partis politiques mais qui n'ont pas eu la même résonance.

Un basculement s'est fait ces dernières années. Dorénavant, les jeunes recherchent plutôt des associations qui ont une branche « action » (journée de formation en équipe à l'action directe non-violente, actions fortes...) Pour eux, demander gentiment ne suffit plus !

Le combat peut donc se mener par le biais d'actions officielles (manifestations déclarées, recours juridiques...) d'une part et moins « légales » d'autre part, pour mettre la pression, se faire remarquer et attirer la presse. Il n'est pas nécessaire que toutes les formes d'actions soient menées par une seule association ; une coordination informelle entre plusieurs groupes peut être efficace.

Chaque association doit réfléchir aux actions à mener pour avoir une forte visibilité et attirer les médias, tout en se fixant des limites. Elle peut aussi participer aux actions des associations nationales (manifestation, colloque, forum, formation) pour apprendre d'elles et bénéficier de leur notoriété.

Pour aller plus loin

<https://reporterre.net/Grands-projets-inutiles>

Non-Violence VS Urgence Climatique : Jon Palais

<https://www.youtube.com/watch?v=pOl8ZYQLF8I>

On est formé pour résister

https://www.youtube.com/watch?v=zfiN_eZH3ZM